Karakalpakistan, La Voix des Ancêtres

Buda records 3017797

Xavier Hallez

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/emscat/1643>

DOI : [10.4000/emscat.1643](https://doi.org/10.4000/emscat.1643)

ISSN : 2101-0013

Éditeur

Centre d'Etudes Mongoles & Sibériennes / École Pratique des Hautes Études

Référence électronique

Xavier Hallez, « Karakalpakistan, La Voix des Ancêtres », *Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines* [En ligne], 40 | 2009, mis en ligne le 28 décembre 2009, consulté le 13 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/emscat/1643> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/emscat.1643>

Ce document a été généré automatiquement le 13 juillet 2021.

© Tous droits réservés

Karakalpakistan, La Voix des Ancêtres

Buda records 3017797

Xavier Hallez

RÉFÉRENCE

Karakalpakistan, La Voix des Ancêtres, Buda records 3017797

- ¹ Ce disque est le premier consacré entièrement à la musique du Karakalpakistan. On ne disposait auparavant que des extraits chantés de l'épopée karakalpak Edige enregistrés par Karl Reichl et publiés en accompagnement de sa traduction de cette épopée en 2007¹.

- 2 Le Karakalpakistan, république autonome d'une superficie de 170 000 km², se situe dans la partie occidentale de l'Ouzbékistan, aux frontières avec le Turkménistan et le Kazakhstan. Zone désertique prise entre les fleuves de l'Amu-Darya et du Syr-Darya, il est surtout connu par la catastrophe de la mer d'Aral. Aujourd'hui complètement sédentaires, les Karakalpaks menaient, avant la soviétisation, un mode de vie semi-sédentaire. Leur activité se partageait entre une agriculture d'irrigation et un élevage de bovins. La population s'élève maintenant à 1,6 millions².
- 3 Le présent disque offre un éventail diversifié de la musique karakalpake : chants accompagnés, chants *a capella* et mélodies instrumentales. Les enregistrements sont le résultat d'un travail de terrain effectué en 2007. Le disque s'inscrit d'ailleurs dans le cadre d'une nouvelle collection chez *Buda records*, intitulée sobrement « Asie intérieure », dont il est le premier numéro. Le principe de cette collection est de faire découvrir les pratiques musicales actuelles dans cette vaste zone. A ce jour, la majorité des disques consacrés à l'Asie centrale concerne la musique savante ouzbèke. Le disque, préparé par Frédéric Léotar, s'en distingue, en ce sens qu'il s'attache à ouvrir aussi sur les formes musicales populaires. Il est par contre proche dans sa démarche des disques réalisés par Henri Lecomte sur le Kirghizistan ou la Sibérie³. Il est encore plus particulièrement le fruit d'un travail d'ethnomusicologue.
- 4 Frédéric Léotar nous offre à écouter dans son disque une musique qui est traversée par les diverses cultures musicales turciques d'Asie centrale. La proximité des Karakalpaks avec les Turkmènes, les Ouzbeks ou les Kazakhs est évidente aussi bien dans la musique, que dans les genres et dans les termes employés. On remarque que l'un des trois types de chanteurs épiques ou bardes distingués par Frédéric Léotar, le *jyrau* (les deux autres types étant le *baksy* et le *qyssakhan*), se retrouve aussi bien chez les Karakalpaks que chez les Kazakhs. Il est aussi intéressant de noter qu'actuellement les *jyrau* kazakhs s'accompagnent à la *dombra* (luth à deux cordes), alors qu'auparavant ils utilisaient la

vièle *kobyz* à l'instar de leurs homologues karakalpakes. Les vièles *kobyz* karakalpace et kazakh sont d'ailleurs de même facture.

- 5 Le disque comprend trois morceaux interprétés par des bardes *jyrau*. Leur chant est guttural, tout comme l'est celui des *jyrau* kazakh de la région voisine du Syr-Darya. Deux modes d'interprétation sont présents dans les enregistrements : un chant accompagné à la vièle *girzek* et une alternance entre musique instrumentale et déclamations de vers. Les *baksy* ou *bakhsy* s'accompagnent au luth *dutar* et sont, comme l'indique Frédéric Léotar, « l'équivalent des *baksy* ouzbeks (Khorezm) et turkmènes ». Ils partagent le même instrument. Les *baksy* sont les seuls à pouvoir être accompagnés par un autre musicien. La tradition musicale turcique est en effet celle de musiciens jouant en solo. Deux plages (2 et 7) nous présentent un duo, une femme *baksy* qui s'accompagne au *dutar* et un musicien jouant de la vièle *girzek* (semblable au *ghijak* ouzbek). Cette forme est une influence des populations sédentaires, que l'on retrouve aussi chez les Turkmènes. Deux types de chant *a capella* sont présentés. Le premier est virtuose et répond à un cadre précis. Le second correspond aux pratiques populaires. L'ensemble des chants est présenté en version trilingue (karakalpace-français-anglais), ce qui est très précieux. La seconde partie du disque est consacrée à des morceaux instrumentaux au *dutar*, à la vièle *kobyz* et *girzek* et à divers petits instruments (guimbarde, guimbarde en bambou à traction, clarinette et sifflet en argile). Il faut saluer la qualité des enregistrements, bien qu'ils aient été collectés en dehors de tout studio.
- 6 Le choix de Frédéric Léotar a été de proposer essentiellement des interprétations par la nouvelle génération, hormis pour le chant *a capella*. Cela laisse à supposer que ce dernier mode est moins transmis aux jeunes. Il est cependant dommage que les anciens soient si peu représentés. Les plages 18 et 19, morceaux instrumentaux au *kobyz*, sont interprétés par des musiciens plus âgés et sont particulièrement belles et expressives. Il aurait été intéressant d'avoir une plage équivalente pour des morceaux au *dutar* et pour les mélodies des *jyrau* et des *baksy*.
- 7 La principale critique est l'absence de définition précise pour la dénomination des mélodies. *Qosyq* désigne apparemment une mélodie accompagnée au *dutar* et interprétée par un *baksy*, à l'exception de la plage 14 *a capella*. Les mélodies populaires *begler* et *keng'es* sont mentionnées pour servir de base à des mélodies *qosyq*, mais la relation n'est pas explicitée. La mélodie *saz* semble être caractérisée par son aspect strictement instrumental, à l'image des *kui* kazakhs ou kirghizes.
- 8 Le disque est accompagné d'un DVD, qui permet de visualiser les musiciens et les instruments (dans l'ordre luth *dutar*, clarinette *sybyzgy* et vièle *kobyz*). Le DVD se compose de 6 chapitres, comprenant 5 morceaux présents sur le disque audio (notamment la très belle berceuse de la plage 12) et une mélodie en bonus. Les chapitres 3 et 4 du DVD sont particulièrement intéressants. Le premier présente un jeu habituel à la clarinette *sybyzgy*, tandis que le second offre une version bruitiste du même instrument. D'une durée d'environ 15 minutes, le DVD apparaît un peu court et nous donne envie d'avoir plus d'images. Il ne reste donc plus qu'à se rendre au Karakalpakistan.

NOTES

1. Les extraits vidéos et audios proviennent d'un enregistrement réalisé par Karl Reichl en 1993. Reichl Karl (ed.), *Edige : a karakalpak heroic epic as performed by Jumabay Bazarov*, Helsinki : Academia Scientiarum Fennica, 2007, 498p. Dans le disque associé au livre de Ted Levin, *The Hundred Thousand Fools of God*, Indiana U. P., Bloomington, 1999, le seul morceau karakalpak est aussi interprété par Jumabay Bazarov (page 16 : « Ode to Maxtum Quli »).
 2. Un recueil d'articles consacrés aux Karakalpaks a été publié en français en 2002 : « Karakalpaks et autres gens de l'Aral : entre rivages et déserts », *Cahiers d'Asie centrale* [IFEAC], n°10(2002). Il existe aussi deux autres publications récentes : Utegenov Quatbay, *Karakalpak folk tales*, Trafford Publishing, Victoria B.C.(Canada), 2005, 394p. ; DoniyorovaSaodat , *Parlons karakalpak*, L'Harmattan, Paris, 2003, 234p.
 3. La collection *Sibérie*, qui compte aujourd'hui 10 CD, a été produite par Buda records. Le dernier présente la musique altaïenne (*Sibérie 10 : Altaï, le chant des montagnes d'or*, Buda records 3017818). *Musiques du Kirghizstan*, Buda records 92631-2.
-

AUTEUR

XAVIER HALLEZ